Adansonia, ser. 2, 8 (3) 1968.

NOTES CYPÉROLOGIQUES : XIII. VARIATION CURIEUSE D'UN *MAPANIA* AFRICAIN

par J. Raynal

Résumé : Description d'une variété nouvelle de *Mapania africana* Böck., remarquable par ses épis solitaires ou par 2 au sommet des pédoncules. A l'occasion de ce travail, deux *stat. nov.* sont établis, ainsi que plusieurs synonymies.

Summary: Description of a new variety of *Mapania africana* Böck., outstanding by its solitary or paired spikes at the end of the peduncles. Two *stat. nov.* and a few synonymies are established in connection with the present work.

Le Gabon est sans conteste le pays d'Afrique qui héberge le plus grand nombre d'espèces du genre *Mapania* Aubl. Cette richesse découle directement de la liaison absolue de ces Cypéracées avec la forêt dense humide équatoriale non dégradée.

Jusqu'à ce jour, huit espèces étaient connues du Gabon, sur les 17 taxa africains que nous reconnaissons (la révision de l'ensemble de ces taxa fera l'objet d'une étude détaillée ultérieure) : *M. amplivaginata* K. Schum. [1], *M. macrantha* (Böck.) Pfeiff., *M. Mannii* C.B.Cl., *M. pubisquama* Cherm., *M. purpuriceps* (C.B.Cl.) J. Rayn. [2], *M. Soyauxii* (Böck.) K. Schum. [3], *M. sylvatica* Aubl. [4] et *M. Teslui* Cherm.

Une neuvième espèce, *M. africana* Böck., récoltée par Mann sur le

1. = *M. oblonga* C.B.Cl., **syn. nov.** (établie par Nelmes *in sched. herb. Kew.*) = *M. monosperma* (Jac.-Fél.) Maguire & Koyama, Mem. New York Bot. Gard. **17** (1) : 51 (1967), **syn. nov.**

Il est regrettable que les auteurs de cette dernière combinaison n'aient pas eu connaissance de la note rectificative publiée par Jacques-Félix aussitôt après la description de son *Langevinia monosperma* (Bull. Mus. Hist. Nat. Paris **19** (5) : 417 (1947).

2. **Mapania purpuriceps** (C.B. Clarke) J. Raynal, *stat. nov.* = *M. subcomposita* C.B.Cl. var. *purpuriceps* C.B. Clarke, in This.-Dyer, Fl. Trop. Afr. **8**:491 (1902).

Type : *Bates 526*, Gabon, Mfoa (K, BM!)

3. = *M. dwanensis* Cherm., **syn. nov.**

4. = *M. gabonica* Cherm., **syn. nov.**

Nous fondant sur l'examen d'échantillons plus nombreux que ceux dont disposait Chermezon, nous n'avons pu trouver aucune différence significative entre la plante du Gabon et celle de Guyane. C'est le seul cas, dans le genre *Mapania*, d'aire franchissant un océan. Une introduction récente en Afrique (où cette espèce est beaucoup plus rare) paraît difficilement vraisemblable; ce *Mapania* fournit un argument de plus aux partisans de contacts continentaux directs anciens entre les socles brésilien et ouest-africain.

« 1° lat. N », provient vraisemblablement du Rio Muni, mais tout près du Gabon; il fallait donc s'attendre à l'y rencontrer un jour.

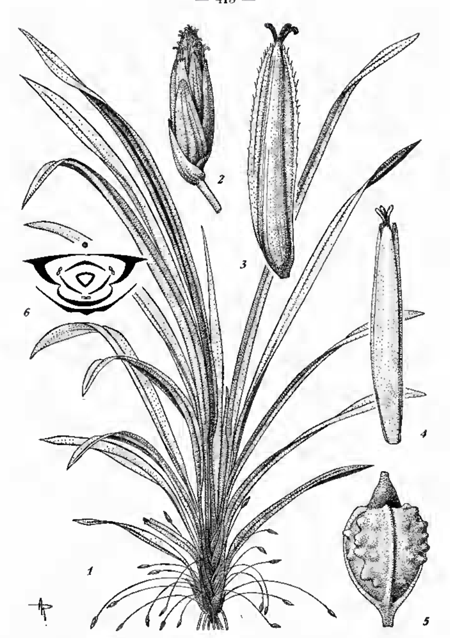
C'est cette espèce, mais sous une forme extraordinaire, qu'ont récoltée N. Hallé et J. F. Villiers au cours de leur récente tournée dans les Monts de Cristal. Ce matériel paraissait à première vue si différent de *M. africana* Böck. que nous avons failli le décrire comme bonne espèce, distincte à la fois par des inflorescences toujours réduites à un épi et par des feuilles plus étroites. Mais une seconde récolte de la même plante, parvenue tout dernièrement du Cameroun, s'est révélée moins éloignée du type pour l'un et l'autre des caractères ci-dessus : ses feuilles ont une largeur tout à fait normale, et ses inflorescences sont composées soit d'un, soit de deux épis. Le port, le grand nombre de pédicelles arqués-retombants, filiformes, demeurent cependant dans ce second spécimen tout à fait conformes à l'échantillon gabonais; s'il eût été téméraire de maintenir à la plante un statut spécifique, elle n'en constitue pas moins une très remarquable variété.

Mapania africana Böck. var. **filipes** J. Raynal, *var. nov.*

A *M. africana* Böck. var. *africana* pedunculis numerosis setaceis deflexis, et præcipue spicis constanter singulis vel binis distinguenda.

***Herba* perennis circa 50 cm alta. *Caulis* erecta vel adscendens, brevis, ima parte subterranea vel paullo epigea, foliis mortuis destituta et reliquiis vaginarum incrassata, radices numerosas firmas recte descendentes gerens; pars superior caulis folia viva numerosa gerens, vaginis imbricatis. *Folia* 40-70 cm longa, vaginis apertis dilatatis carinatis, margine scariosis rufescentibus, basi 10-15 mm latis, 5-6 cm longis, in pseudo-petiolum angustum valde plicato-canaliculatum circa 5 cm longum, et 3-8 mm latum desinentibus. Lamina subplana (sed transverse formam litteræ M revocans, ut aliæ species), late linearis, 20-65 cm longa, 15-39 mm lata, ad basin attenuata, ad apicem acuta, marginibus apice et nervis majoribus scabris. Surculi laterales breves intravaginales interdum producti ad axillam foliorum inferiorum.**

***Inflorescentiæ* in axillis foliorum inferiorum ortæ, ad basin denudatam caulis post exuviationem foliorum persistentes. Pedunculi numerosi (5-) 10-20 filiformes, arcuati vel deflexi, ad 15 cm longi, basi vaginati prophyllis rubescentibus cylindricis 10-15 mm longis. *Spicæ* singulæ vel binae, ovoideo-lanceolatæ, 8-12 mm longæ, 3-4 mm in diametro, fulvæ. *Bractea* ima glumacea concava brunnea vacua, circa 4-6 × 2-2,7 mm, margine ad apicem brevissime ciliata, circa 9-nervia; bracteæ sequentes similes, spiraliter dispositæ, nervis minus obviis, spiculas partiales (aut « flores »?) foventes. *Spicula* partialis 4,5 mm longa; squamæ exteriores 3 connatæ, 2 laterales carinatæ, carina longe ciliato-scabra. *Squamæ* interiores 3 ut videtur liberæ, exteriores æquantes, membranaceæ, subplanæ, laterales postica angustiores. *Stamina* 3, antheribus linearibus albidis 2-2,4 mm longis. *Stylus* paullo exsertus apice trifidus. *Achænium* maturum obovoideum, 1,8-2 × 1,2-1,5 mm, brunneo-nigrescens, costis 2 lateralibus et 1 anteriore, superficie tuberculata, apice breviter coni-**



PL. 1. — **Mapania africana** var. **filipes** J. Raynal : **1**, plante entière × 1/4; **2**, épi × 5; **3**, épillet, vue abaxiale × 15; **4**, les 3 écailles internes de l'épillet, vue adaxiale × 15; **5**, akène × 20; **6**, diagramme d'un épillet (*N. Hallé & J.F. Villiers 5431*, type) — Dessin de A. RAYNAL.

cum. Achænium ante maturitatem albidum vel viridescens, quam maturitate minus turgidum et costis magis alatis, tuberculis ut videtur paucioribus.

Holotypus : *N. Hallé & J. F. Villiers 5431*, sub sylva æquatoriali densa humida prope amnem Balakabo dictum, ad pedem Montium Crystallinorum Reipublicæ Gabonicæ, 20.2.1968, P!

Specimen alterum nobis cognitum : *Letouzey 9188*, in vicinitate pagi Camerounensis Campo vulgo dicti, 26-3-1968, P!

On pourrait considérer que les épis solitaires de *M. africana* var. *filipes* ne sont qu'un indice de vigueur réduite, comme il arrive très souvent chez de nombreuses Cypéracées : ainsi *Cyperus pustulatus*, *Fimbristylis dichotoma* et bien d'autres peuvent voir leur inflorescence réduite à un épillet unique, dans des positions écologiquement marginales. Cependant, il n'arrive jamais, à notre connaissance, qu'une population soit entièrement composée d'individus à ce point appauvris; or, nous l'avons dit, le matériel de la var. *filipes* est très homogène, et l'on n'observe jamais plus de deux épis par pédoncule; d'après les indications données par N. Hallé, la population rencontrée était elle-même très homogène. D'autre part, les individus récoltés ne montrent aucun signe d'appauvrissement, bien au contraire : ces plantes petites sont néanmoins vigoureuses, leur floraison est très abondante, la réduction de chaque inflorescence paraissant « compensée » par un nombre de pédoncules nettement supérieur à ce qui s'observe normalement chez *M. africana*. Dans chaque épi, les akènes bien mûrs ou en bonne voie de maturation sont nombreux. La taille même de la plante, celle des feuilles, caractères éminemment plastiques, dont les valeurs s'étaleraient à coup sûr largement dans le cas d'un milieu écologique défavorable, sont au contraire très constantes ici.

Enfin, il est à remarquer que le caractère « épis solitaires ou réunis en têtes » a jusqu'à présent été considéré comme taxinomiquement important dans le genre *Mapania*, alors que le nombre d'épis dans une tête l'est beaucoup moins; ce caractère en apparence quantitatif peut en effet être traité aussi comme qualitatif : ramification du pédoncule possible (2-*n* épis) ou impossible (un seul épi). Pourtant, il semble ici que ce caractère perde beaucoup de son importance, puisqu'un même spécimen offre des épis solitaires ou par paires. Peut-être la variété *filipes* constitue-t-elle un cas exceptionnel? Sinon il faudra réviser sérieusement le découpage en sections actuellement admis pour *Mapania*, et qui repose en partie sur ce caractère. C'est là un point intéressant soulevé par la nouvelle variété.

Comme nous l'avons dit, l'aspect de la var. *filipes* est très particulier, mais se trouve entièrement dû à la gracilité des pédoncules et à la réduction des inflorescences, ces deux traits n'étant en outre, à notre avis, que l'expression d'un seul et même phénomène. La différenciation des deux taxa var. *africana* et var. *filipes* implique très probablement une divergence génotypique, mais celle-ci peut être très limitée. Aussi, malgré notre tendance première, avons-nous voulu éviter de faire, au lieu d'une

1. J. Raynal, Adansonia, ser. 2, 5 (2) : 277-279 (1965).

variété remarquable, une espèce faiblement définie. Il faut noter en effet que les deux variétés, auxquelles il faudra sans doute adjoindre *M. dolichostachya* K. Schum., qui représente la variation inverse, à pédoncules robustes et inflorescences fournies, possèdent en commun quantité de caractères qui ne manifesteraient sans doute pas l'uniformité observée si ces taxa constituaient de bonnes espèces.

En ce qui concerne le reste du genre, nous avons dû, ces dernières années, adopter une tendance inverse; en effet, notre conception initiale des espèces africaines de *Mapania*[1] était trop large; dans notre optique actuelle, nos sous-espèces de 1965 doivent passer au rang d'espèces très affines, vicariantes mais bien distinctes; une étude plus approfondie des caractères différentiels en a mis de nouveaux en évidence. De la sorte, il ne demeure aucune espèce de *Mapania* commune aux deux massifs forestiers d'Afrique occidentale et centrale. Les simples couples vicariants, tels *M. ivorensis* (J. Rayn.) J. Rayn.[1] — *M. macrantha* (Böck.) Pfeiff., ou *M. Mangenotiana* G. Lorougnon — *M. africana* Böck., sont rendus plus complexes aujourd'hui par les découvertes respectives de *M. africana* var. *filipes* et de *M. rhynchocarpa* (cf. note suivante).

Notons enfin la possibilité pour *Mapania africana* var. *filipes*, à croissance monopodiale, de produire néanmoins des pousses végétatives axillaires intravaginales. Cette possibilité n'est pas exceptionnelle : deux des cinq pieds récoltés par Hallé & Villiers en possédaient. La reproduction végétative n'est donc pas exclue chez certains au moins des *Mapania* monopodiaux, comme on le croyait jusqu'à une date récente; cette prétendue impossibilité les opposait aux *Mapania* sympodiaux, chez lesquels la reproduction végétative par stolons plus ou moins longs est la règle, chaque pousse ne produisant alors qu'un seul pédoncule inflorescentiel terminal.

Déjà Lorougnon (Bull. Jard. Bot. État Bruxelles **34** : 298 (1964) a signalé de telles pousses axillaires chez une autre espèce africaine monopodiale, *M. Mangenotiana;* nous avons constaté le même fait sur des échantillons de *M. Linderi* Hutch. ex Nelmes, et chez plusieurs espèces indonésiennes. Il ressort de cela que la différence entre *Mapania* mono- ou sympodiaux réside dans la relative rareté, non dans l'absence de pousses latérales végétatives. Cette rareté découle vraisemblablement de ce que la production de telles pousses n'intervient en général, chez les monopodiaux, qu'à un âge avancé de la tige, quand le point végétatif s'épuise; une levée d'inhibition doit s'effectuer, autorisant le départ des bourgeons latéraux; ainsi, dans une population, seuls quelques pieds en sont à ce stade. Au contraire, chez les *Mapania* sympodiaux, cette inhibition ne semble pas exister, des stolons étant produits dès le jeune âge; de toute façon l'inhibition serait levée dès l'émission de l'unique inflorescence terminale.

1. **Mapania ivorensis** (J. Raynal) J. Raynal, *stat. nov.*
= *M. macrantha* (Böck.) Pfeiff. subsp. *ivorensis* J. Raynal, Adansonia, ser. 2, **5** : 278 (1965).
Type : *Lorougnon 1247*, Côte d'Ivoire, Yapo, P.